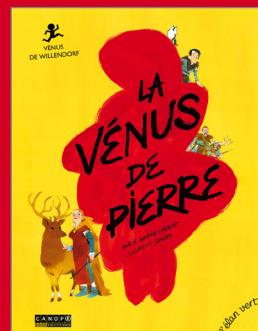


La Vénus de Willendorf



Avec l'album *La Vénus de pierre*, les élèves sont confrontés au questionnement d'une société en mutation et aux nécessaires bouleversements que doit accepter de mettre en place un groupe qui évolue. Ils sont amenés à réfléchir à ce que signifie la différence et à la difficulté d'être différent face à un groupe, une majorité. En même temps, ils découvrent que la beauté, la poésie, l'amour sont des valeurs porteuses d'humanité et de progrès. Ce dossier propose des pistes de travail pour des élèves de cycle 2 et 3.

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référentes pédagogiques

Sophie Leclercq

Patricia Roux

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjian

Cheffe de projet

Hélène Audard

Assistante d'édition

Héloïse Beloux

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04531-7

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée.

Sommaire

PARTIE 1

4	UN ALBUM, UNE ŒUVRE
5	À propos de l'album et de l'œuvre
6	Interview de l'auteure et de l'illustrateur
12	Dessins préparatoires de l'illustrateur

PARTIE 2

15	DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES
16	Compétences et questions travaillées
	DÉCOUVERTE DE L'ALBUM
20	Horizons d'attente
22	Les personnages et leurs relations : l'une, l'un et les autres
24	Les personnages et leurs relations : amis, complices ?
26	Ce récit est-il un conte ?
28	Un nouveau temps est arrivé
	HISTOIRE DES ARTS
31	Dis, tu connais Vénus ?
33	Des Vénus partout !
35	Pourquoi sont-ils tout nus ?
38	À chacun sa beauté
	ARTS PLASTIQUES
40	Représentation en volume
41	Géométrisation du corps [1]
42	Géométrisation du corps [2]
43	Travail sur le socle

PARTIE 3

45	ANNEXES
46	Repères chronologiques
47	Bibliographie – Sitographie
48	LA COLLECTION PONT DES ARTS

UN ALBUM, UNE ŒUVRE

PARTIE 1

À propos de l'album et de l'œuvre

L'ALBUM

TITRE

La Vénus de pierre

AUTEURE

Alice Brière-Haquet*

ILLUSTRATEUR

Laurent Simon

NIVEAUX

Cycles 2 et 3



L'ŒUVRE

TITRE

La Vénus de Willendorf (30 000 – 25 000 av. J.-C.)

Statuette en calcaire, hauteur: 11 cm

GENRE

Sculpture

PÉRIODE

Paléolithique

LIEU DE CONSERVATION

Musée d'histoire naturelle de Vienne (Autriche)

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Interview de l'auteure et de l'illustrateur



Alice Brière-Haquet, l'auteure, et Laurent Simon, l'illustrateur, nous parlent de leur démarche de création.

DÉMARCHE ET INSPIRATION

Vous êtes-vous beaucoup documentés pour réaliser cet album ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Non. J'ai écrit une histoire du xx^e siècle, pour les enfants du xx^e siècle. Je compte ensuite sur mes éditrices et leurs spécialistes pour me rappeler à l'ordre ! Et en effet, on a corrigé pas mal d'anachronismes. Il en reste bien sûr, sur le plan idéologique, mais je l'assume sans souci : si cette poupée est tellement célèbre aujourd'hui, c'est parce qu'elle nous dit quelque chose de notre présent. On sait, au moins depuis Duchamp, que c'est le regard du spectateur qui donne à l'objet son statut d'œuvre.

LAURENT SIMON. Oui. Je ne connaissais pas beaucoup de choses sur cette période. Je me suis donc renseigné sur la Préhistoire en général et sur le paléolithique supérieur en particulier. Ce sont des sujets pour lesquels il y a beaucoup d'éléments que l'on ne vérifie pas et qui ne sont pourtant pas toujours exacts. Par exemple, il y a une illustration pour laquelle j'ai dû changer le décor car, contrairement à ce que je pensais, les gens ne mangeaient pas à l'intérieur des grottes mais à l'extérieur. Cette multitude de détails dont on ne vérifie pas l'exactitude a parfois des conséquences importantes sur le dessin.

Était-il difficile de construire un texte à partir d'une œuvre sur laquelle nous ne détenons que très peu d'informations ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Non car je ne fais pas un travail d'historien mais d'artiste. Mon but, le seul, est que cette histoire touche les enfants d'aujourd'hui. Ils iront ensuite, s'ils le souhaitent, chercher davantage d'informations. Mon contexte à moi est le ici et maintenant.

Le fait qu'on ne connaisse pas l'auteur(e) de l'œuvre a-t-il été une contrainte ou plutôt une liberté ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. J'aimerais beaucoup savoir qui l'a taillée, pour qui ou pour quoi, mais c'est par pure curiosité. Pour mon travail d'écriture, je joue avec la réalité. Je n'ai pas de prétention au vrai. Je ne fais pas du documentaire.

LAURENT SIMON. Cela a plutôt été une contrainte, notamment à cause d'un questionnement sur l'apparence de l'héroïne. Fallait-il représenter une femme avec seulement quelques rondeurs, très en chair ou d'une corpulence plutôt neutre ? On se demandait si la Vénus avait pour objectif de célébrer la fécondité ou l'abondance. Si elle célébrait la fécondité, l'héroïne n'avait pas à être forcément bien en chair. Si, au contraire, elle célébrait l'abondance, cela voudrait dire qu'à la Préhistoire, les femmes de forte corpulence étaient perçues comme belles. Les époques où les femmes rondes sont mises en vedette sont souvent des périodes au cours desquelles la nourriture manque. Si la Vénus était une œuvre liée à la fécondité, représenter un personnage très en rondeur risquait de tromper sur le sens de l'œuvre, et inversement. L'anonymat de l'auteur(e) laisse beaucoup de questions ouvertes qui rendent l'interprétation, et donc la représentation des personnages, assez complexe.

Beaucoup d'hypothèses ont été émises sur ce que représentait la Vénus de Willendorf, sur sa fonction. Quel est votre avis sur la question ? Que vous inspire cette œuvre ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Je n'ai évidemment pas de réponse, mais je vous avoue que l'hypothèse d'un fétiche de la maternité, largement la plus répandue, m'agace beaucoup... D'une part, parce qu'il est évident que ce n'est pas un corps de femme enceinte, et d'autre part parce que cette manière de ramener sans arrêt la femme à son rôle de mère est vraiment fatigant. C'est une lecture idéologique mais qu'on n'identifie pas comme telle parce qu'elle appartient à l'idéologie dominante, et que l'idéologie dominante est sans odeur. Elle ne sent pourtant pas très bon : la mère comme la putain sont deux manières de définir encore et toujours la femme par ses attributs sexuels.

LAURENT SIMON. Je la trouve très belle. C'est un peu étonnant de se dire qu'une telle œuvre ait été créée il y a si longtemps. Cela pose certaines questions concernant l'identité des gens de l'époque. Il s'agit d'un très bel objet mais la distance temporelle qui nous sépare de sa création fait qu'il est aussi très abstrait. Je suis plus surpris et décontenancé par cette œuvre que réellement touché.

L'enjeu de cette histoire est de définir la beauté. Dans l'album, c'est la Vénus de pierre. Quelle serait votre définition de la beauté ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Je crois que c'est la question la plus difficile qu'on m'ait (qu'on ait !) jamais posée ! C'est une construction culturelle bien sûr, historique et mouvante, mais en même temps chaque civilisation court après, donc ce doit être quelque chose d'un peu universel quand même... D'autant qu'on la retrouve dans la nature, de la queue du paon aux fleurs qui s'habillent pour attirer les papillons... Vraiment, la beauté est un concept fascinant. Personnellement, la meilleure définition que je connaisse est celle de Baudelaire. Elle tient en 168 syllabes :

Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Éternel et muet ainsi que la matière.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

Les poètes, devant mes grandes attitudes,
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,
Consumeront leurs jours en d'austères études ;

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles :
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles !

LAURENT SIMON. Pour moi ce serait un mélange de vie et de vérité. Quelque chose de beau, c'est quelque chose qui perdure dans les esprits, qui laisse une marque ; comme les grandes œuvres d'art, les grandes réalisations humaines ou les grandes idées politiques. À l'inverse, il faut qu'il y ait aussi un côté vivant, ancré dans le présent. La beauté se définit également par sa part mortelle, cette impression de spontanéité et de vie. Les plus belles œuvres sont celles qui réunissent ces deux éléments de manière paradoxale.

LE RÉCIT ET LES PERSONNAGES

Mettre en scène une héroïne ronde, c'est-à-dire comme on les montre rarement, l'aviez-vous déjà fait ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Non je ne l'avais jamais fait, mais j'ai très envie de le refaire, et rapidement ! L'absence de diversité dans la représentation des corps féminins est vraiment dramatique je trouve. Que l'on prenne une série comme *Game of Thrones* qui fourmille de personnages féminins forts, complexes, divers... mais qui entrent tous dans du 36/38. Il est clair que le corps de la femme reste un problème aujourd'hui.

Aar est un personnage à part, qui préfère s'occuper des enfants et des vieillards plutôt que de chasser, qui n'est pas dans la norme genrée ni dans les exploits attendus. Une intention derrière ce choix ? Est-ce que pour vous l'artiste est un être à part ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Une intention, oui, mais pas celle de définir l'artiste... De la même manière que des stéréotypes pèsent sur le corps féminin, des stéréotypes pèsent sur la sensibilité masculine. Isha et Aar sont deux personnages qui entendent faire un peu bouger ces lignes.

Les deux personnages principaux, Aar et Isha, se différencient des autres membres du clan. Vous avez choisi qu'Aar soit fluet, glabre. Dans les crayonnés, il est même chauve ! Isha, elle, est une héroïne ronde. Pouvez-vous nous parler de la façon dont vous les avez construits ?

LAURENT SIMON. L'histoire insiste sur trois types de personnes : l'héroïne, le héros et les autres hommes. Les femmes sont très peu évoquées, hormis au début du récit. Elles n'ont pas réellement de rôle. J'en fais apparaître quand même ainsi que des personnes âgées. Je les ai donc un peu évoquées mais c'est surtout en contraste avec les autres hommes, les prétendants, que j'ai construit les deux héros. Pour l'héroïne, il y a eu tout un débat autour de sa corpulence, notamment du côté des éditeurs. Au début, j'avais fait une femme très grosse, presque stylisée. Il a été très difficile de trouver la bonne corpulence et le bon visage. Ce fut laborieux et le résultat n'est peut-être pas ce dont je suis le plus satisfait. Concernant les prétendants, je les avais représentés avec une apparence mature, adulte, en insistant sur leurs muscles. J'ai quand même dû les affiner pour qu'ils paraissent jeunes. Le héros a été pensé à l'inverse : fluet, peu musclé, sans poils ni cheveux, avec des traits plutôt fins, plus enfantins voire légèrement féminins.

Concernant la difficulté de faire une héroïne ronde, cette difficulté vient-elle des critères actuels qui font qu'on a du mal à représenter ce type d'héroïnes, notamment dans la littérature jeunesse ?

LAURENT SIMON. J'avais choisi de représenter une héroïne ronde parce qu'il me semblait qu'il fallait qu'elle ressemble à la statuette. Ou pas ? C'était une vraie question. Je ne me positionne pas sur le fait de représenter ou non des minorités visibles. C'était plutôt une problématique de l'auteure qui avait imaginé profiter de ce livre pour écrire une histoire qui « déculpabilise ». Dans cet album, ce n'était pas ma préoccupation. Il me semble que les histoires sur la différence sont très en vogue aujourd'hui dans les livres pour enfants. Il est important que ces histoires existent, mais il ne faut pas non plus être obnubilé par cela. Ce n'est pas un thème sur lequel je travaille particulièrement, beaucoup d'autres s'en occupent !

Face à Isha et Aar, les hommes de la tribu paraissent bien rustres, voire comiques parfois : est-ce que ça ne renforce pas les stéréotypes finalement ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Ce n'était pas vraiment mon intention, et c'est l'illustration qui renforce cette impression. Mais je pense que c'est une bonne idée, c'est une manière de mettre en valeur le modèle proposé par Aar : celui de l'homme sensible, attentif aux autres... Modèle auquel ressemble, en réalité, la plupart des hommes de mon entourage !

LAURENT SIMON. Oui, mais en même temps, c'est le thème du livre : sortir de la sauvagerie et de la barbarie grâce à l'art. Il fallait que ce soit un peu caricatural pour que ça fonctionne. Le thème de l'histoire étant très contrasté, il fallait que le dessin le soit aussi pour que le texte soit mis en valeur.

Dans le récit, la Vénus de Willendorf est un cadeau dans un rituel amoureux : pourquoi ce choix ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Parce que la beauté, au fond, c'est nous qui la faisons. Être amoureux, c'est avant tout un jeu de regard : admirer l'autre et s'y voir beau en retour. C'est cette beauté-là que représente la poupée.

Aar offre l'animal de compagnie, le bijou et l'enfant (le chien, la pépite, la poupée) : c'est un couple modèle ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Haha ! Comme quoi les vieux schémas nous rattrapent ! Pour moi le chien représentait l'amitié, la pépite l'amour, et la poupée l'art. C'était le sens de ma dernière phrase : « C'est maintenant sur l'amitié, sur l'amour et sur l'art que le monde va s'édifier », mais l'animal de compagnie, le bijou et l'enfant en sont, somme toute, une représentation tout aussi valide.

On a retrouvé un certain nombre d'œuvres d'art de l'époque représentant des animaux ou des scènes de chasse. Pourquoi, dans le récit, marquer une rupture entre l'art et les activités liées à la survie ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Je suis végétarienne, et tout le monde sait que nous sommes de dangereux prosélytes ! Comme je le disais, j'écris au XXI^e siècle pour les enfants du XXI^e siècle, et la question des activités liées à la survie se pose très différemment aujourd'hui. Alors tant mieux si la lecture soulève débat ! De toute façon, l'anachronisme est inévitable quand nous regardons le passé : l'amour conjugal même, comme le sentiment de l'enfance, sont des inventions du XVIII^e siècle.

LE TRAVAIL D'ILLUSTRATION

La roche, matériau de la Vénus de Willendorf, est très présente dans vos illustrations. Comment la statuette a-t-elle influencée votre façon d'illustrer le récit ?

LAURENT SIMON. Le thème de la roche rappelant la statuette, il m'a semblé opportun que cette matière revienne tout au long de l'histoire. Je souhaitais également décrire la tribu, représentante de l'humanité, comme très ancrée dans la nature. Puis extraite de la nature par la culture. Il me semblait important de rendre la nature omniprésente, et quoi de plus naturel que le minéral, la pierre ? Tout cela faisait un ensemble thématique assez judicieux. La pierre, élément naturel inerte, qui change le moins possible, se transforme en art, représentant du mouvement de la pensée vivante. Je trouvais que c'était un beau paradoxe, ce qui explique mon insistance sur cet élément dans les décors.

Le récit commence dans la nuit, dans l'espace fermé d'une grotte, et se termine en plein jour, avec une vue sur l'horizon. Ce contraste entre obscurité/lumière, fermeture/ouverture, est-il un moyen de représenter le nouveau temps évoqué dans le texte et l'ouverture sur le monde des arts ?

LAURENT SIMON. Cette idée est présente tout au long de l'histoire. Au début, on peut observer un gros ensemble rocheux, avec quelques parcelles de ciel sombres et quelques étoiles qui pointent, avec

en contraste la lumière du feu qui illumine l'intérieur. Il y a un parallèle entre la lumière naturelle et la lumière de l'intellect. Tout au long de l'histoire, le décor illustre l'état d'esprit. Par exemple, lorsque l'héroïne demande aux hommes d'aller chercher quelque chose de beau, j'ai choisi de faire un décor extrêmement sombre, complètement bouché. Au départ, l'illustration était tellement contrastée que l'on ne voyait même pas les corps des gens, seulement quelques parcelles de visages, quelques membres. Je souhaitais montrer à quel point le défi de l'héroïne pouvait les plonger dans l'obscurité. Presque toutes les images possèdent ce type de réflexion. Le grand horizon qui s'ouvre à la fin de l'histoire a une symbolique assez évidente.

Quels sont vos parti pris graphiques et la technique utilisée pour réaliser les illustrations ?

LAURENT SIMON. Je commence en proposant des croquis avec juste une idée de la composition, du parti pris. Puis on avance petit à petit, avec le crayonné et ensuite la mise en couleur. Ma technique est très traditionnelle, j'utilise essentiellement de l'encre et un peu de feutre, très peu l'ordinateur, hormis à la fin pour de petites corrections. À part cependant pour l'héroïne, sur laquelle les nombreux retours ont nécessité beaucoup de corrections par ordinateur, et je trouve que cela se ressent.

Pouvez-vous nous parler de cette couverture étonnante ?

LAURENT SIMON. L'idée de départ était de réaliser l'empreinte de la silhouette de la statuette en rouge, comme une peinture rupestre. Je trouvais que cela fonctionnait bien et que l'on pouvait facilement mettre le titre à l'intérieur. Ensuite, pour que cela ne donne pas une apparence trop graphique, j'avais ajouté des personnages comme dessinés sur un mur. Puis la couverture a évolué vers quelque chose de moins abstrait, avec des personnages qui apparaissent derrière la silhouette, comme si cette forme était aussi une montagne. Cette silhouette représente une trace (une trace de peinture sur le mur d'une grotte) tout en laissant présager le volume. Ce n'est pas encore la Vénus, mais c'est sa silhouette que l'on voit se dessiner, qui va devenir une statue puis une œuvre d'art finie. Il s'agit d'une idée en devenir. L'aspect esthétique me préoccupait également, je voulais que ce soit joli et marquant.

ET APRÈS L'ALBUM ?

À travers les personnages, le récit aborde la différence. Souhaitez-vous faire passer ce message en particulier ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. L'histoire est née de mon désir de mettre entre les mains des enfants des formats de corps différents. Elle s'inscrit d'ailleurs dans une sorte de trilogie, que j'appelle mes trois Grâces : *Le Peintre de la beauté*, qui s'inspire de la Vénus de Botticelli, cette *Vénus de pierre*, et un autre livre en préparation sur la Vénus de Milo. Mais je ne sais pas si c'est vraiment une question de message... La diversité existe : l'écraser sous un format unique est un choix idéologique, rompre cette uniformité en est un aussi.

LAURENT SIMON. Je trouve cela bien de faire quelque chose pour réhabiliter les personnes rondes et ne pas être dans le stéréotype permanent lorsque l'on crée des histoires. Cependant, j'ai l'impression qu'alors que beaucoup de films ou de livres prônent l'acceptation de la différence, nous sommes dans une époque où il y a beaucoup de pression sociale autour de la différenciation, de la communautarisation... Il me semble que lorsque j'étais enfant, cela existait moins que dans les écoles aujourd'hui. J'ai donc l'impression que, finalement, ce n'est pas la réponse adéquate. Ce n'est pas que je trouve cela bien ou pas bien, c'est surtout que je pense que c'est un peu moins indispensable que ce qu'on a l'air de croire.

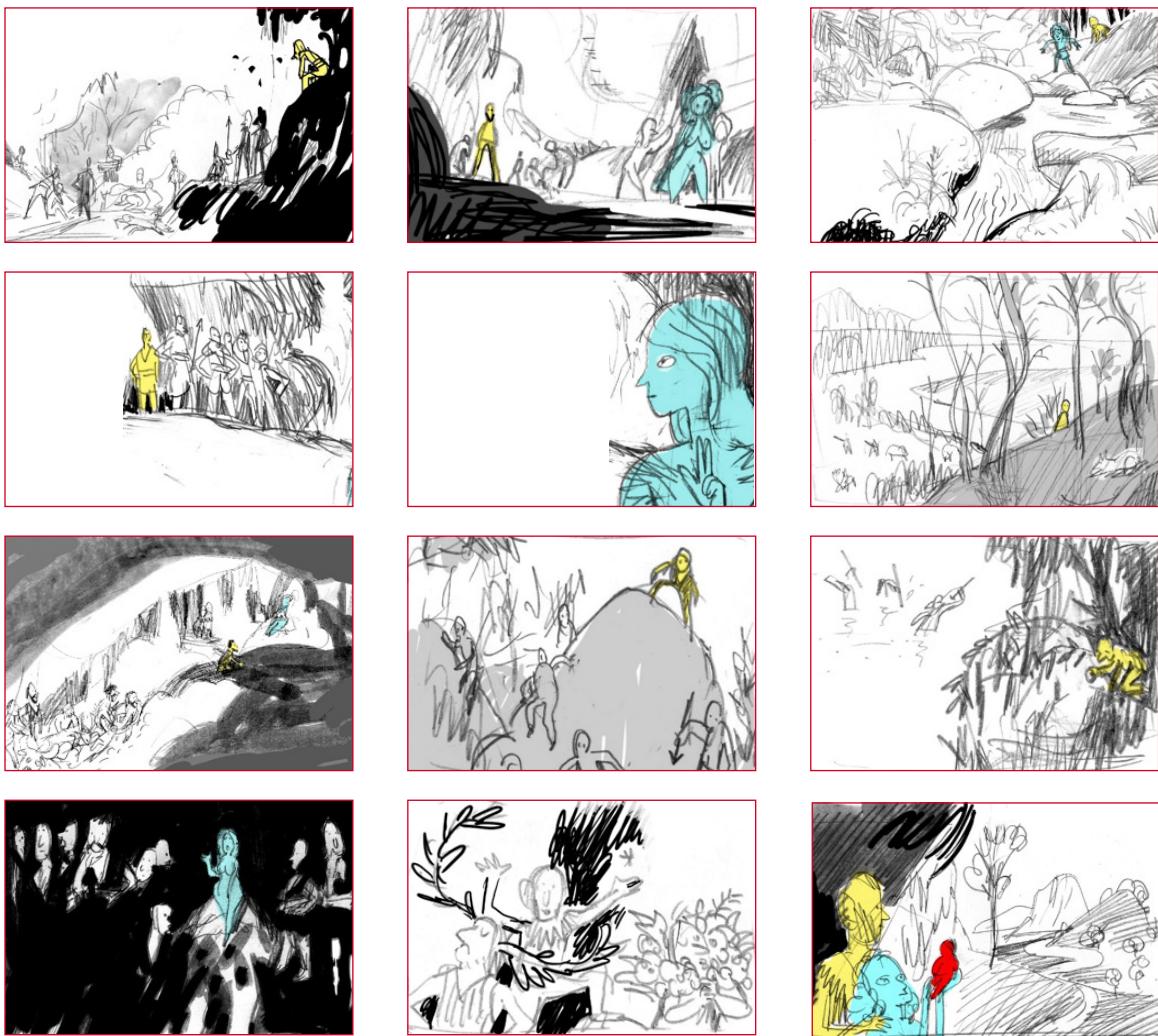
Que souhaitez-vous que les enfants retiennent de cet album ?

ALICE BRIÈRE-HAQUET. Un peu de plaisir d'abord. Et puis le fond de leur rétine imprimera un format de corps différent de ceux qu'ils voient d'ordinaire dans les magazines ou à la télévision. C'est le bonus.

LAURENT SIMON. En tant qu'illustrateur, j'aimerais que les enfants puissent se projeter, donner du corps et du contexte à cette histoire. Qu'ils s'intéressent à cette période, que l'histoire devienne vivante pour eux. Je trouve que c'est un très bon récit, intéressant sans être simpliste. Il permet de montrer que l'histoire de l'art peut être proche des préoccupations du quotidien : le rôle de la pensée dans les relations sociales, le rapport du faible au fort... Si l'album permet de leur montrer que des sujets qui au premier abord ont l'air très intello ou très loin d'eux (comme la Préhistoire ou l'art pariétal) peuvent entrer dans leurs préoccupations, ce sera une très bonne chose. Nous sommes à une époque où les enfants sont soumis à l'instantané, à des images en permanence. On ne les encourage pas à penser au temps long, ce qui est dommageable pour eux et pour la société en général. Si cet album peut leur plaire et les intéresser à autre chose, ce sera me semble-t-il, une bonne contribution.

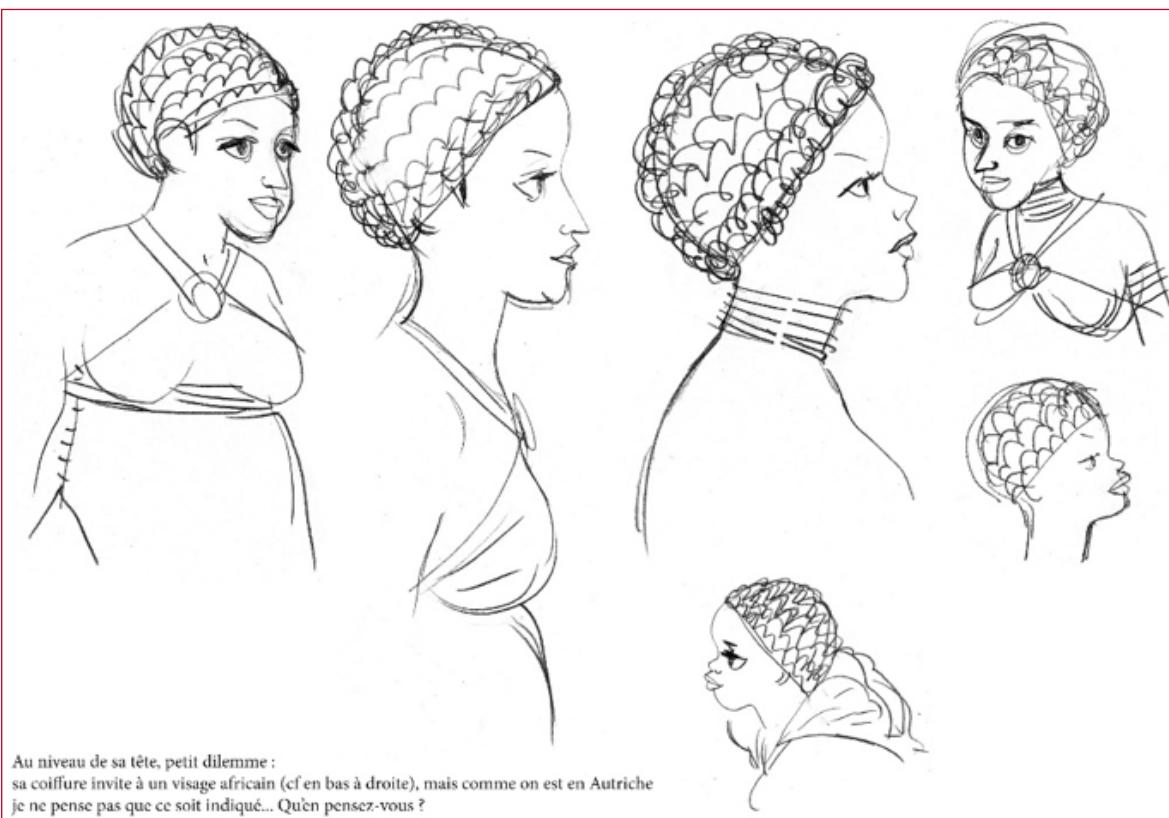
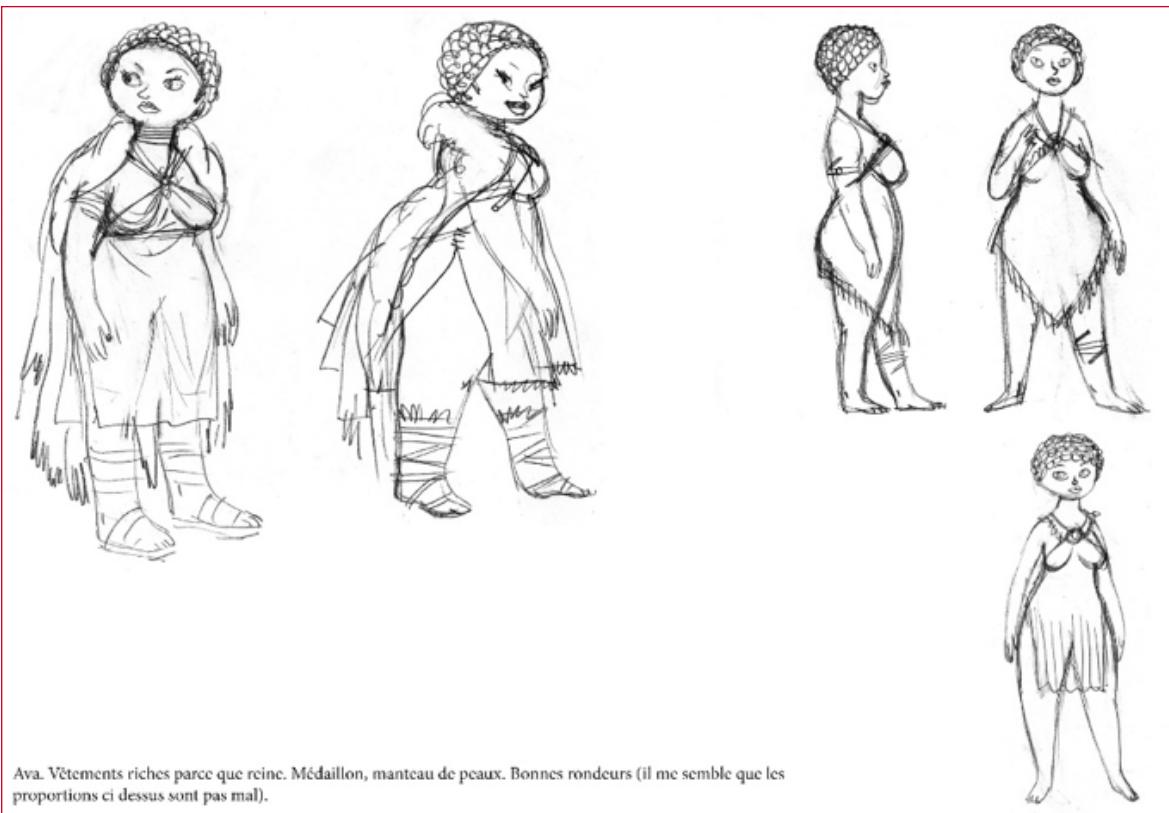
Dessins préparatoires de l'illustrateur

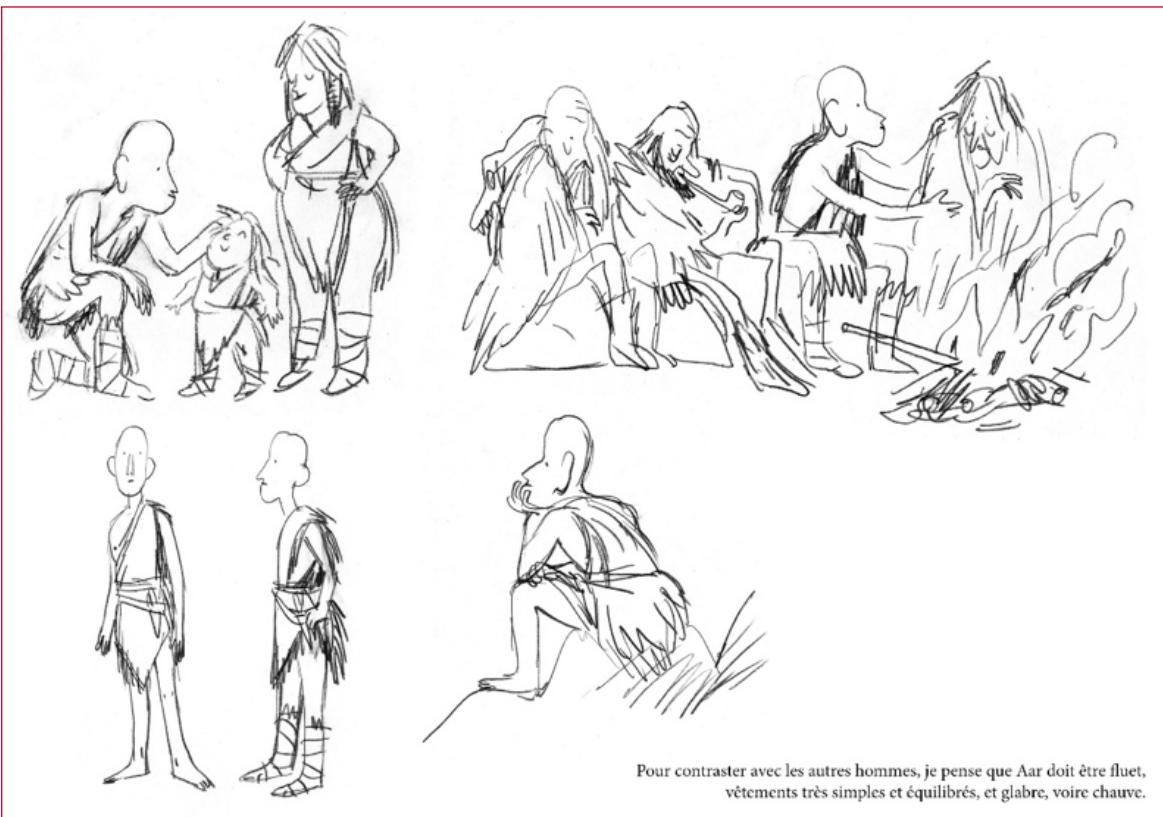
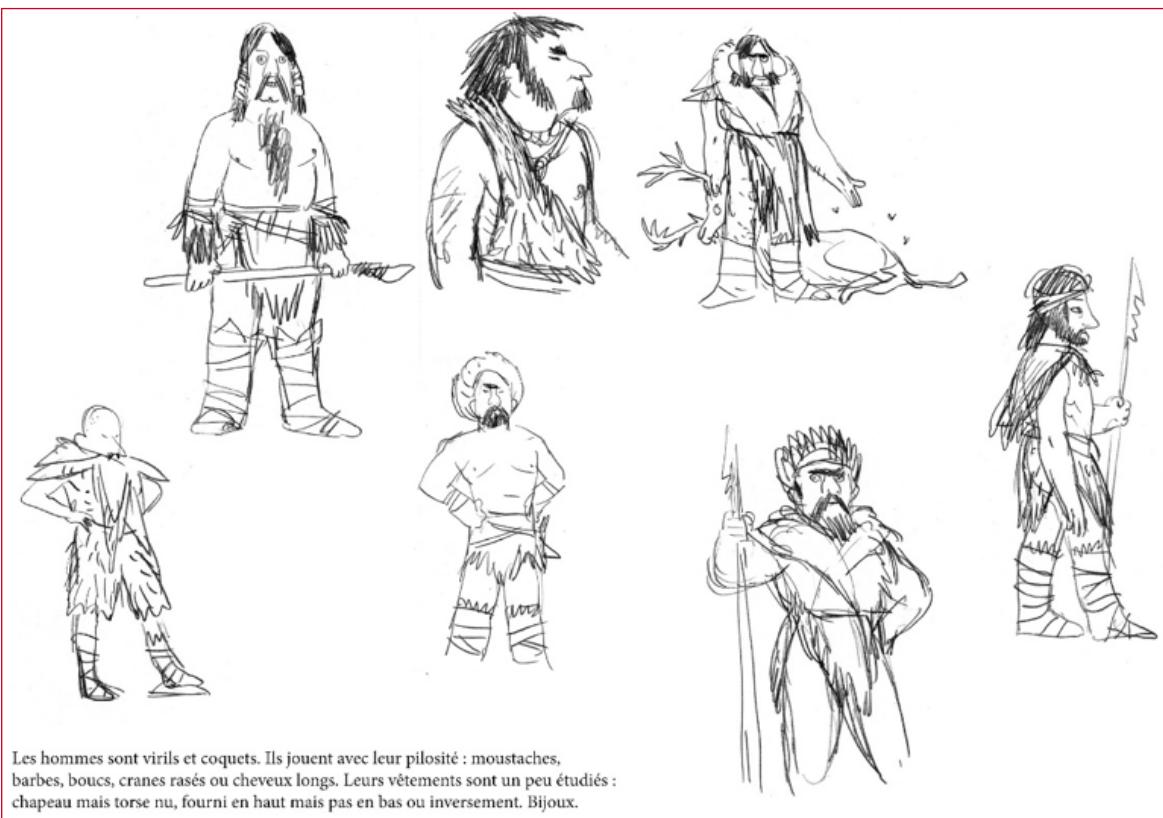
CHEMIN DE FER



© Laurent Simon.

ÉTUDE DE PERSONNAGES





DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

Compétences et questions travaillées

[extraits des programmes 2016]

CYCLE 2

CYCLE 3

★ FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus (cycles 2 et 3).

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.

Lire

Comprendre un texte.

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Pratiquer différentes formes de lecture.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

Lire à voix haute.

Lire avec fluidité.

Contrôler sa compréhension.

Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

Écrire

Produire des écrits.

Produire des écrits variés.

Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit.

Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.

► ARTS PLASTIQUES

Expérimenter, produire et créer

S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...

Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.

Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.

Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...).

Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie...).

Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.

Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.

Mettre en œuvre un projet artistique

Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.

Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.

Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres.

Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.

Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.

Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.

Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.

Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.

S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.

Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

► HISTOIRE DES ARTS**Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art**

Caractériser les personnages par le discours et la mise en bulle.

Caractéristiques et spécificités des discours.

Lexique des émotions et des sentiments.

Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles

Retrouver des formes géométriques et comprendre leur agencement dans un tableau.

Dégager d'une forme artistique des éléments de sens.

Caractéristiques et spécificités du champ artistique des arts plastiques et éléments de lexique correspondants.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un fait historique, une époque, une aire géographique ou un texte, étudiés en histoire, en géographie ou en français.

Constitution d'un premier « musée imaginaire » classé par époques.

● QUESTIONNER LE MONDE**Se situer dans l'espace et dans le temps**

Construire des repères spatiaux.

Construire des repères temporels.

● HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**Se repérer dans le temps : construire des repères historiques**

Situer chronologiquement des grandes périodes historiques.

Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.

Utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps [dont les frises chronologiques], à différentes échelles, et le lexique relatif au découpage du temps et suscitant la mise en perspective des faits.

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques

Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique.

O EMC

La sensibilité : soi et les autres

Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d'art, la nature, débats portant sur la vie de la classe.

Accepter les différences.

Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d'art, documents d'actualité, débats portant sur la vie de la classe.

Respecter autrui et accepter les différences.

Le jugement: penser par soi-même et avec les autres

Exposer une courte argumentation pour exprimer et justifier un point de vue et un choix personnels.

S'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres.

Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue.

Nuancer son point de vue en tenant compte du point de vue des autres.

■ MATHÉMATIQUES

Modéliser

Reconnaître des formes dans des objets réels et les reproduire géométriquement.

Utiliser des propriétés géométriques pour reconnaître des objets.

Représenter

Utiliser diverses représentations de solides et de situations spatiales.

Utiliser et produire des représentations de solides et de situations spatiales.

Découverte de l'album

5 SÉANCES

Horizons d'attente

Les personnages et leurs relations : l'une, l'un et les autres

Les personnages et leurs relations : amis, complices ?

Ce récit est-il un conte ?

Un nouveau temps est arrivé

★ Horizons d'attente

OBJECTIFS

- Commencer à construire un univers de référence indispensable à la compréhension de l'histoire.
- Faire émerger les premières représentations sur la Préhistoire.
- Découvrir les grandes caractéristiques de la période à laquelle se situe le récit.
- Se faire une représentation de la vie quotidienne des personnages de l'album.

MATÉRIEL

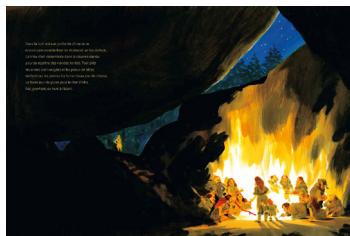
- Vidéoprojecteur ou reproduction agrandie de la première double-page de l'album, texte caché.

DISPOSITIF

- Groupe classe, petits groupes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – OBSERVATION



© Laurent Simon.

Laisser un temps d'observation et d'appropriation de l'illustration puis questionner le groupe classe : que voit-on sur cette illustration ?

On retiendra particulièrement :

- des personnages vêtus de peaux de bêtes dans une grotte autour d'un grand feu;
- la nuit à l'extérieur qui contraste avec la forte lumière du feu;
- un personnage seul à l'entrée de la grotte.

Questions pour outiller l'observation :

- Où se passe la scène ? Comment le sait-on ?
- Combien y a-t-il de personnages en tout ? Comment sont-ils répartis ? Comment sont-ils vêtus ?

ÉTAPE 2 – QUESTIONNEMENT

Selon le niveau de classe, la lecture sera faite par l'enseignant par les élèves.

Questionner le groupe : que nous apprend le texte ? Expliquer à travers des échanges comment on peut comprendre ces expressions : « Terre encore sans nom » (insister sur « encore »); « La tribu s'est rassemblée », « Le clan d'Isha ».

- Qu'est-ce qu'une tribu, un clan ? Comment se nomme ce clan ?
- Qu'ont-ils fait ce jour-là et que sont-ils en train de faire ?
- Quelle information nous donne l'adverbe « encore » ?

ÉTAPE 3 – SYNTHÈSE

Pour vérifier la compréhension, l'enseignant demande aux élèves de récapituler ce qu'ils comprennent

- Qui sont ces gens ? À quelle époque vivent-ils ?
- Comment subviennent-ils à leurs besoins (nourriture, habits, chaleur, habitat) ?
- Quels outils et armes savent-ils fabriquer ?

ÉTAPE 4 – APPROPRIATION

À l'aide des observations précédentes, faire compléter le tableau avec les mots ci-dessous :

Nomades – Cueillette – Outils en bois – Clan – Grottes – Tentes – Silex taillés – Chasse – Pêche – Production artistique – Feu – Outils en os – Aiguilles

Activités
-
-
-
-

Modes de vie
-
-
-
-

Techniques
-
-
-
-

La vie quotidienne au temps d'Isha et Aar

Habitat
-
-

POUR ALLER PLUS LOIN

Une séquence en histoire sur la Préhistoire peut être prévue en décroché.

★ Les personnages et leurs relations : l'une, l'un et les autres

OBJECTIFS

- Découvrir les personnages du récit, leur rôle dans le clan, leurs caractéristiques individuelles.
- Prendre conscience de ce que les choix plastiques transmettent de la psychologie des personnages.

DISPOSITIF

Groupe classe, binômes, individuel.

MATÉRIEL

Vidéoprojecteur ou reproduction agrandie de l'illustration des doubles-pages 1 à 8.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – DESCRIPTION DES PERSONNAGES

Interroger le groupe classe sur les différents personnages qui apparaissent dans ce récit. Les décrire. Proposer également aux élèves de prendre connaissance et d'analyser les croquis de recherche avec annotations qui permettent de visualiser comment l'illustrateur s'est interrogé sur la manière de différencier Aar du groupe des guerriers, ainsi que les croquis de recherche pour Isha et les guerriers.

ÉTAPE 2 – LECTURE OFFERTE (1^{RE} PARTIE) ET REPÉRAGE D'INFORMATIONS

Lire le texte ou le faire lire par les élèves.

Par petits groupes, relever les caractéristiques des personnages.

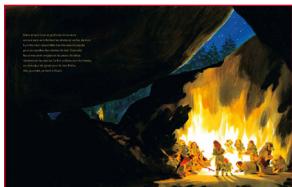
Mettre en commun et faire le relevé de ces caractéristiques dans un tableau qui sera utilisé et complété tout au long de la découverte de l'album.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

AAR	LES AUTRES	ISHA
Se tient à l'écart	Nombreux	Forte, solide, douce, blonde, ronde
Ne va jamais à la chasse	Jeunes	Elle doit se marier
Préfère s'occuper des vieillards et des enfants	Habiles Courageux	Elle n'a pas le choix Elle ne sait lequel choisir

ÉTAPE 3 – ÉVOLUTION DU STATUT D'AAR

Amener les élèves à s'interroger sur où se trouve Aar par rapport aux autres dans les illustrations des doubles-pages 1, 2, 3 et 4 puis dans les pages 5, 6, 7 et 8.



© Laurent Simon.

En binômes: où se trouve Aar dans les quatre premières doubles-pages et comment est-il représenté?
Seul, loin derrière, à l'arrière-plan, plus petit, accroupi.



© Laurent Simon.

En groupe classe:

- À partir de l'illustration de la double-page 4, décrire Aar puis « les autres », comparer les descriptions et relever les différences entre le héros et les autres personnages.
- Où se trouve Aar dans les pages 5, 6, 7 et 8 et comment est-il représenté?
Toujours isolé mais au premier plan, mis en lumière, dessiné de manière plus précise que les autres.

En binômes: à partir de l'illustration de la double-page 6, comparaison de la position d'Aar et des autres.

Les guerriers: amas indifférencié de bêtes et d'hommes, guerriers et animaux morts, confondus dans une masse rougeâtre. Ils sont tous pareils, tas indistinct fondu dans une sorte d'animalité. Aar est seul près d'Isha, se détachant de façon assez précise sur le fond jaune : il est seul et seul sujet vraiment individué avec Isha tout en haut, dans le jaune éclatant qui accueille son présent.

En groupe classe: mise en commun et débat sur l'évolution du statut du personnage d'Aar.

Aar est toujours désolidarisé du groupe et agit toujours différemment de lui, mais sa différence qui semblait un « moins » devient un « plus ». Il était toujours derrière, il passe au premier plan. C'est lui le héros de l'histoire.

★ Les personnages et leurs relations : amis, complices ?

OBJECTIFS

- Découvrir les relations entre les personnages et leurs implications pour le récit.
- Comprendre le procédé du *flash-back* et ce qu'il apporte au récit.

DISPOSITIF

Groupe classe, petits groupes.

MATÉRIEL

- Vidéoprojecteur ou reproduction agrandie de l'illustration des doubles-pages 2, 3 et 4
- Texte photocopié.

MISE EN ŒUVRE

À partir des illustrations des doubles-pages 2, 3 et 4, on cherche à comprendre la relation entre Aar et Isha, une relation inscrite dans la durée.

ÉTAPE 1 – COMPRENDRE LE *FLASH-BACK*



© Laurent Simon.

Laisser quelques minutes aux élèves pour prendre connaissance de l'illustration de la double-page 3, avec le texte caché, puis questionner le groupe.

- Que voit-on sur cette illustration ?
- Qui sont ces enfants ?
- Comment le sait-on ?

On attend que les élèves relèvent les ressemblances physiques avec les illustrations précédentes : coiffures, couleurs de cheveux, traits du visage, habillement, et confirment qu'il s'agit bien d'Aar et Isha enfants.

Lire ou faire lire le texte de la double-page 3.

Distribuer le texte photocopié et demander de souligner la phrase qui prouve qu'il s'agit bien d'Aar et Isha enfants : « Aar la regarde et il se souvient de ce temps de leur enfance. »

Demander aux élèves de décrire ce qui s'est passé, les aider à comprendre qu'il s'agit d'un retour en arrière. Leur préciser que cette double-page constitue ce qu'on appelle un *flash-back*.

Questionner les élèves :

- Depuis quand Aar et Isha se connaissent-ils ? Qu'est-ce que cela a créé entre eux ?

- Leur mode de relation se traduit spatialement, par leur positionnement: où se trouve Aar par rapport à Isha ? Il est derrière, il la suit. Que nous dit ce positionnement du caractère de ces personnages ?
- Vers où regarde-t-il ? Qu'est-ce que cela nous apprend des sentiments d'Aar ? Il suit Isha du regard, il est admiratif.

Leur lien se traduit par leur déplacement commun et le regard. On peut parler de complicité et éclaircir cette notion avec les élèves par un échange lié à leur expérience.



© Laurent Simon.

ÉTAPE 2 – DES INDICES DE LA COMPLICITÉ ENTRE AAR ET ISHA

Questionner les élèves :

- Comment Isha va-t-elle utiliser cette complicité ? Comparer l'expression d'Isha dans les doubles-pages 2 et 4: Isha triste et préoccupée / Isha souriante et malicieuse.
- Qu'est ce qui a changé ? Pourquoi ?
- Pourquoi Isha a-t-elle une expression malicieuse lorsqu'elle décide des épreuves ?
- Dans quel lieu se passe la deuxième épreuve ? Comment Aar connaît-il ce coin de la rivière ?
- En quoi ce souvenir l'aidera-t-il dans les épreuves ?
- Pourquoi Aar se demande-t-il si « elle l'a fait exprès ? »

Un débat peut s'organiser autour de cette question : pensez-vous qu'Isha « l'a fait exprès » et pourquoi ?

POUR ALLER PLUS LOIN

LE FLASH-BACK

Expliciter le mot : un flash est quelque chose qui surgit rapidement, de manière fulgurante ; back est le mot anglais qui signifie « en arrière ».

On trouvera facilement dans des BD ou des films le principe du flash-back mis en images.

- En BD : la bulle « pensée » qui peut évoquer une situation antérieure.
- Au cinéma : le flou qui brouille l'image, des éléments récurrents de l'espace ou des caractéristiques des personnages comme dans l'album.

★ Ce récit est-il un conte ?

OBJECTIFS

- Repérer la situation initiale, le problème, la résolution qui inscrivent ce récit dans la typologie d'un conte.
- Prendre conscience que la situation initiale génère le type du récit.

DISPOSITIF

Groupe classe, binôme, individuel.

MATÉRIEL

Vidéoprojecteur et/ou un album par groupe.

MISE EN ŒUVRE

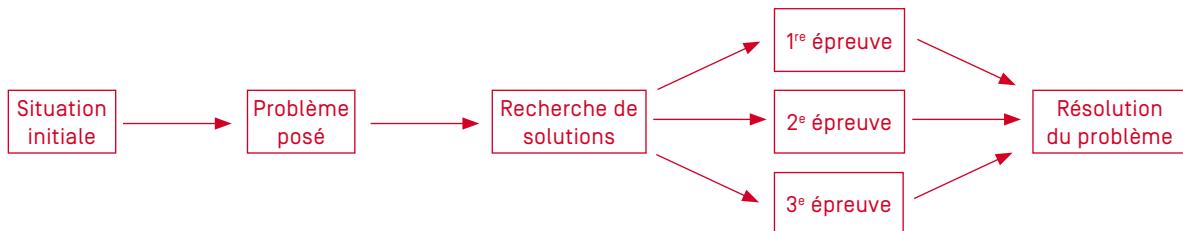
ÉTAPE 1 – LECTURE DE CONTES À ÉPREUVES

Les élèves, qu'ils soient de cycle 2 ou 3, ont déjà écouté et lu de nombreux contes et, parmi ceux-ci, des « contes à épreuves ». On pourra donc, en prérequis, proposer une lecture en réseau de quelques contes à épreuves et établir un schéma qui permettra ensuite d'analyser l'album *La Vénus de pierre* et de valider son organisation selon le schéma repéré.

Références possibles :

- *Vassilissa la très belle*, conte traditionnel russe.
- *Mosikasika le petit poussin*, conte traditionnel d'Afrique.
- *Les Trois Frères*, conte traditionnel libanais.

Pour chacun des contes lus, on visualisera le déroulement de manière schématisée :



ÉTAPE 2 – L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Lecture du texte (sauf la dernière page) par l'enseignant ou les élèves en lecture silencieuse selon le niveau de classe. Préciser aux élèves qu'ils devront porter leur attention sur le problème qui se pose et sur les modalités de sa résolution. Ils disposeront pour cela d'un schéma vierge à remplir comme cela avait été fait pour les contes précédents.

À l'issue de la lecture, faire un premier relevé des réponses qui seront ensuite reprécisées à l'aide du texte distribué. Pour les élèves les plus jeunes, on pourra ne donner que le texte des pages concernées.

Les élèves auront à répondre à quelques questions par petits groupes en relevant les phrases du texte qui donnent l'information.

- Que doit faire Isha? « Maintenant pour le clan elle doit se marier. »
- Quel est son problème? « Elle ne sait lequel de ces prétendants pourra porter avec elle l'avenir de la tribu. »
- Comment va-t-elle le résoudre? « Trois épreuves les départageront. »

ÉTAPE 3 – LES ÉPREUVES

À l'aide du texte, les élèves devront remplir par groupe le tableau suivant.

LES ÉPREUVES	AAR	LES AUTRES
LA CHASSE	Une proie minuscule Un chien Un sac à puces	Des gros gibiers Aurochs, bisons, rennes
LE SOLEIL	Des pierres jaunes et brillantes La plus grosse pépite	Rien
LA BEAUTÉ	???	Des bois de cerf Une étoile Un bouquet

Mise en commun des réponses et débat autour de ces trouvailles et des réactions d'Isha.

En quoi la différence d'Aar apparaît-elle dans ce qu'il rapporte ?

- 1^{re} épreuve : des qualificatifs péjoratifs et pourtant une avancée importante. Il ouvre une voie nouvelle avec la « domestication » du chien.
- 2^e épreuve : comment Aar arrive-t-il à résoudre cette épreuve ? Il se souvient de la rivière où ils jouaient enfants (rappel *flash-back*), il comprend un langage poétique, le sens figuré, contrairement aux autres qui ne comprennent que le sens propre et s'épuisent de manière ridicule et inefficace.
- 3^e épreuve : pour l'instant, on ne peut remplir la case que par supposition. Chaque élève écrit ce qu'il imagine que va rapporter Aar, puis on met en commun toutes les propositions.

★►○ Un nouveau temps est arrivé

OBJECTIF

Réfléchir aux concepts de « beau », d'art et de création.

DISPOSITIF

Groupe classe, individuel.

MATÉRIEL

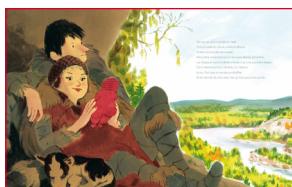
- Vidéoprojecteur ou reproduction agrandie de l'illustration de la dernière double-page et de la première.
- Texte sans illustration de la double-page 11.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – LA RÉSOLUTION

En groupe classe, projeter le texte au tableau en supprimant la phrase « Une poupée de pierre ronde et douce, la tête couronnée de tresses ».

Installer un débat sur ce que signifie « Un nouveau temps est arrivé... C'est maintenant sur l'amitié, sur l'amour et sur l'art que le monde va s'édifier » à la lumière du texte.



© Laurent Simon.

Que ressent-on en regardant cette illustration ? Justifier la réponse en observant l'illustration.

On attend que les élèves parlent de calme, de tendresse, de douceur, de bonheur, de joie, de sérénité, de paix, et le justifient par l'attitude détendue, sans tension des personnages et du petit chien qui dort confiant. Aar regarde au loin vers le monde nouveau, Isha contemple le présent d'Aar, admirative et rêveuse. La situation est résolue.

On peut proposer de comparer les illustrations de la première et de la dernière double-page pour argumenter la prise de conscience de ce passage d'un monde ancien à un monde nouveau :

- l'espace : fermé, intérieur ; extérieur inquiétant/ouvert ; extérieur, paysage rassurant ;
- les couleurs : sombre, nuit/lumineux, jour ;
- les attitudes : solitude, groupe-clan, personnages indifférenciés/sujets individués, couple, tendresse ;
- le ressenti : contraste, inquiétude, agitation/calme, sérénité, confiance.

Proposer aux élèves de reprendre les hypothèses faites lors de la séance précédente sur ce qu'avait apporté Aar pour la troisième épreuve et de ne garder que ce qui correspond aux valeurs de ce monde nouveau que veut Isha : « l'amitié, l'amour, l'art. »

ÉTAPE 2 – L'ŒUVRE DANS L'ŒUVRE

Dévoiler l'illustration et le texte complet.

Questionner les élèves : que pensez-vous du présent d'Aar ? Est-ce que sa description vous fait penser à quelque chose ? »

On attend que les élèves soient sensibles à la ressemblance de la statue avec la personne d'Isha, notamment à l'aide des caractéristiques relevées dans le tableau de la séance sur les personnages et leurs relations.

À partir de cela, interroger les élèves sur le message que peut vouloir donner Aar en réalisant cette sculpture.

– Que symbolise-t-elle ? Quelle différence avec ce que proposaient les autres guerriers ?

– Pourquoi Aar et Isha sont-ils les créateurs d'un monde nouveau ?

ÉTAPE 3 – DÉBAT

Réfléchir ensemble en organisant un débat sur la question de la création artistique.

– Qu'apporte la création d'objets qui ne répondent pas à un besoin du quotidien ? Qu'est-ce que cela modifie dans le rapport à la réalité et à la mémoire ?

– Pourquoi et comment la création artistique permet-elle d'exprimer des émotions ? D'accéder à une vie spirituelle ?

– Comment la représentation du monde permet-elle de mieux comprendre, appréhender la réalité et les relations et sentiments entre les êtres humains ?

– En quoi les œuvres d'art permettent-elles d'entrer en communication avec des hommes ayant vécu dans un passé lointain ou des espaces différents ?

ÉTAPE 4 – PRODUCTION

Dessiner la statue qu'Aar a offerte à Isha. Les élèves auront à donner forme à leur représentation par le dessin en confrontant les différentes informations recueillies au fil de la lecture de l'album tant dans le texte que les illustrations.

Réalisation d'un panneau collectif avec l'ensemble des dessins. Ces différentes réalisations seront exploitées lors de la séquence d'histoire des arts.

Histoire des arts

4 SÉANCES

Dis, tu connais Vénus ?

Des Vénus partout !

Pourquoi sont-ils tout nus ?

À chacun sa beauté

► Dis, tu connais Vénus ?

OBJECTIFS

- Découvrir des œuvres de référence du patrimoine de l'humanité.
- S'interroger sur la fonction de l'art.
- Découvrir des schèmes récurrents de l'histoire des arts, les comparer et les interroger.

DISPOSITIF

Groupe classe, petits groupes.

MATÉRIEL

- Vidéoprojecteur.
- Texte documentaire sur la découverte de la Vénus.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – UNE VÉNUS HISTORIQUE

Afficher le panneau avec les croquis réalisés par les élèves lors de la dernière séance de découverte de l'album. Commenter en collectif les différentes propositions imaginées au sujet de la statuette qu'Aar offre à Isha.

À la suite de l'échange, préciser que l'œuvre abordée et représentée dans l'album a un fondement historique. Donner le texte et le lire, avant de questionner les élèves sur leur compréhension.

UNE HISTOIRE DE DÉCOUVERTE

L'histoire se passe à Willendorf en Autriche au XIX^e siècle.

L'ingénieur Ferdinand Brun découvre en 1883 un site archéologique avec une « couche de charbon de bois et de silex ». Il pense immédiatement qu'il peut s'agir des vestiges d'un « campement de la période des mammouths ».

Le 5 décembre 1883, Josef Szombathy, responsable du département de Préhistoire du musée anthropologique se rend à Willendorf pour visiter les lieux.

Du 17 au 22 mars 1884, la société d'anthropologie de Vienne finance au prix de 168 florins des fouilles sous la direction de Szombathy. On y découvre de nombreux objets.

En 1889, Ferdinand Brun découvre un deuxième site en dessous d'une briqueterie qu'on appela Willendorf II.

C'est le 29 juillet 1908 que débutèrent les premières fouilles systématiques sous la direction générale du conservateur de la collection préhistorique, Joseph Szombathy, avec la collaboration du Dr Josef Bayer et du Dr Hugo Obermaier ainsi que de sept autres ouvriers.

Le vendredi 7 août 1908, les archéologues dégagent sur le site de Willendorf II, dans la neuvième couche culturelle, une petite statuette en calcaire ocre de 11 cm de hauteur.

Les élèves répondent à ces questions :

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - Où a-t-on découvert cette statue ? - En quelle année ? - De quand date-t-elle ? - En quoi est-elle faite ? | <ul style="list-style-type: none"> - Quelle est sa taille ? La matérialiser à l'aide d'un double décimètre : c'est une toute petite statuette. - Comment est-elle coiffée ? - Est-ce qu'on voit son visage ? |
|---|---|

ÉTAPE 2 – UNE FEMME NUE

Projeter l'œuvre, la Vénus de Willendorf, et écouter les premières réactions (choc esthétique). Accepter les manifestations des élèves puis orienter la découverte de l'œuvre par des questions au groupe classe.

- À quoi vous fait penser cette statuette ?
- Avez-vous déjà vu des statues de ce type ? Des statues de femmes nues ?
- Quel est le genre de cette œuvre et à quelle époque appartient-elle selon vous ?
- Connaissez-vous d'autres œuvres d'art de la Préhistoire ? Lesquelles ?

À partir des éléments sur la 4^e de couverture et des pages documentaires, demander aux élèves de décrire l'œuvre : caractéristiques, géométrisation du corps, nudité...

Par petits groupes, faire réfléchir les élèves :

- Qui peut être cette femme ? Pourquoi à votre avis a-t-on réalisé cette statuette ?
- Si vous aviez découvert cette statuette, comment l'auriez-vous nommée ?

Après une mise en commun, écrire le relevé des différentes propositions : un débat sera bienvenu.

ÉTAPE 3 – INVESTIGATION

Donner le nom attribué à la statuette par J. Szombathy : la Vénus de Willendorf.

En groupe classe, amorcer un premier échange pour éclairer le personnage de Vénus et faire des hypothèses sur le choix de l'archéologue.

Afin d'étayer les hypothèses, projeter quelques œuvres emblématiques qui permettront de repérer des récurrences dans la représentation des Vénus et qui pourraient expliquer le choix de l'archéologue.

- *Aphrodite*, dite « Vénus de Milo », III^e - I^{er} siècle av. J.-C.
- *Aphrodite*, dite « Vénus d'Arles », vers 360 av. J.-C.
- *La Naissance de Vénus*, Sandro Botticelli, 1471.
- *Vénus au bain*, Giambologna, 1575.
- *Vénus victrix*, Antonio Canova, 1804 - 1809.
- *Naissance de Vénus*, William Bouguereau, 1905.

On attend que les élèves relèvent les récurrences suivantes :

- statue féminine ;
- nudité ;
- intention de représenter une personne importante ;
- objet de culte dans les sculptures antiques, puis utilisation d'un personnage mythologique qui permet de représenter des nus.

ÉTAPE 4 – DÉBAT

Débattre autour du choix de l'appellation de Szombathy.

Éléments pour le débat :

- Cette statuette a été créée des milliers d'années avant l'apparition du culte de Vénus.
- On ne peut pas savoir dans quel but elle a été réalisée (objet de culte, représentation d'un « idéal » féminin, représentation d'une femme « ordinaire », icône de la fertilité, amulette ?).
- Alors comment expliquer ce choix de l'archéologue ? Réactiver le travail de l'étape précédente.

► Des Vénus partout!

OBJECTIFS

- Découvrir la récurrence des découvertes de sculptures féminines dans la période « gravettienne » (paléolithique).
- Comparer et analyser ces œuvres.
- Découvrir l'impact (citations, emprunts) sur l'art contemporain.

DISPOSITIF

Groupe classe, petits groupes.

MATÉRIEL

- Vidéoprojecteur.
- Frise chronologique.
- Liste et petites reproductions des Vénus.
- Carte de l'Europe.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – DES VÉNUS EN NOMBRE

À l'aide du vidéoprojecteur, projeter une planche qui récapitule les différentes Vénus à partir desquelles travailler. Expliquer qu'on a découvert un grand nombre de statuettes féminines datant de la période gravettienne.

Distribuer à chaque groupe une frise chronologique avec les repères de - 35 000 à - 20 000 ans gradués tous les 5 000 ans.

Sur cette frise, demander de placer les petites reproductions en s'aidant des informations données et positionner également les reproductions sur la carte d'Europe.

<i>Vénus de Hohle Fels</i> [6 cm]	Allemagne	- 35 000
<i>Vénus de Willendorf</i> [11 cm]	Autriche	- 25 000
<i>Vénus de Kostienki</i>	Russie	- 25 000
<i>Vénus de Lespugue</i> [15 cm]	France	- 23 000
<i>Vénus de Laussel</i>	France	- 23 000
<i>Dame de Brassempouy</i> [3,6 cm]	France	- 22 000
<i>Vénus de Savignano</i> [22,5 cm]	Italie	- 22 000
<i>Vénus de Dolní Věstonice</i> [14,5 cm]	République tchèque	- 22 000
<i>Statuettes de Mal'ta</i>	Russie [Sibérie]	- 20 000

ÉTAPE 2 – LA PRÉHISTOIRE, UNE LONGUE PÉRIODE

Visualiser à l'aide d'une frise chronologique des grandes périodes de l'histoire des arts (Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge, Temps modernes, époque contemporaine) la durée de la période de la Préhistoire: elle représente une très longue durée par rapport aux périodes suivantes.

Faire prendre conscience que la période d'environ 15 000 ans dans laquelle on a située ces œuvres représente aux yeux de l'ensemble de la Préhistoire une période « resserrée ».

ÉTAPE 3 – ART ET PRÉHISTOIRE

Par petits groupes, à l'aide des reproductions, les élèves réfléchissent aux questions suivantes pour proposer un tri des œuvres: quels sont les éléments communs à ces représentations? Quelles sont les différences?

Les critères de tri pourront se décliner autour de:

- l'accentuation et la valorisation de certaines parties du corps (seins, fesses, sexe, nombril);
- la présence, l'absence ou l'ébauche de visage;
- la représentation de la chevelure.

Mettre en commun et échanger autour des propositions afin de repérer les récurrences d'un schème et les possibilités de variations que l'art peut explorer. On attirera l'attention des élèves sur la petite taille de ces œuvres.

ÉTAPE 4 – LES VÉNUS DANS LA PRÉHISTOIRE

Faire effectuer des recherches sur les différentes Vénus: *Dame de Brasempouy*, *Vénus de Lespugue*, *Vénus de Willendorf*, *Vénus de Laussel*, *Vénus de Savignano*, figurines préhistoriques de Sibérie, *Vénus préhistoriques*.

ÉTAPE 5 – LES VÉNUS AUJOURD'HUI

Dans cette étape, il s'agit d'enrichir la culture des élèves par la possibilité de repérer des emprunts et influences et de les amener à verbaliser leurs ressentis.

Projeter à la classe des reproductions d'œuvres modernes et contemporaines présentant des femmes qui ont des traits communs avec les Vénus préhistoriques, des plus rondes aux plus longilignes.

- *Femme accroupie* (1906-1908), *Iris* (1908), Auguste Rodin.
- *Nu couché [Aurore]*, *Nu de dos* (quatre états), Henri Matisse, 1909.
- *Femme debout II*, Alberto Giacometti, 1959-1960.
- *Nanas* de Niki de Saint-Phalle (toute une série dans les années 1970).
- *Vénus ballon*, Jeff Koons, 2008.
- *Donna Sdraiata*, Fernando Botero, 2013.

Par petits groupes, faire réfléchir les élèves aux questions suivantes:

- Est-ce que ces artistes modernes ont pu s'inspirer des artistes du paléolithique?
- Quels emprunts ou similarités retrouve-t-on?
- Quelles différences?

Mettre en commun les réflexions et les propositions. Axer l'échange sur:

- la matérialité de l'œuvre (matériau brut ou poli, traces du geste de l'artiste chez Rodin, Matisse, Giacometti);
- l'accentuation de certaines parties du corps (Botero, Saint-Phalle);
- les postures (Giacometti, Botero, Rodin);
- la taille des œuvres;
- la géométrisation du corps (Matisse, Koons);
- les citations (Koons);
- les titres (femmes, nanas, nus, désignation plus individualisée chez Botero, seul Koons emploie « Vénus » puisqu'il reprend à sa manière la *Vénus de Willendorf*).

► O Pourquoi sont-ils tout nus ?

OBJECTIFS

- Découvrir le « nu » comme un genre artistique récurrent et caractérisé dans l'histoire des arts.
- Construire une première représentation de l'évolution de ce genre.
- Faire la différence entre « nu » et « nudité ».

DISPOSITIF

Petits groupes, classe entière.

MATÉRIEL

- Reproductions et cartels d'œuvres.
- Documentation sur les œuvres.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – LE NU DANS LE TEMPS

Distribuer à chaque groupe une planche de reproductions avec le cartel des œuvres (artistes, titres et datations). Les élèves sont appelés à positionner ces reproductions sur une frise chronologique des périodes de l'histoire des arts et à réfléchir aux sujets de prédilection du « nu » aux différentes périodes :

- Qui sont les personnages représentés nus ? À quelle typologie de personnages appartiennent-ils ?
- Y a-t-il des œuvres dont les personnages n'appartiennent pas à cette typologie ?

Préhistoire

Vénus prises parmi celles déjà connues (voir séance précédente).

Antiquité

Scène de boxe. Adversaires en garde, coupe attique à figures rouges, V. 470.

Sportifs au repos et leurs javelots, médaillon attique à figures rouges, 480-460 av. J.-C.

Apollon de Piombino, 1^{er} siècle avant J.-C.

Aphrodite, dite « Vénus d'Arles », 1^{er} siècle avant J.-C.

Laocoon et ses fils, 40 avant J.-C..

Moyen Âge

Adam et Ève chassés de l'Éden, Masaccio, 1428.

Le Jugement dernier (l'Enfer), Taddeo di Bartolo, fin XIV^e.

Temps modernes

L'Homme de Vitruve, Léonard de Vinci, 1490.

David, Michel-Ange, 1501.

Amour sacré, amour profane, Titien, 1514.

Les Sabines, Jacques-Louis David, 1796.

xix^e siècle

La Liberté guidant le peuple, Eugène Delacroix, 1830.
L'Âge d'airain, Auguste Rodin, 1877.
Le Tub, Edgar Degas, 1886.
Baigneurs, Paul Cézanne, 1890.

ÉTAPE 2 – FONCTION DE LA NUDITÉ

En classe entière, mettre en commun et présenter les typologies.

On attend des élèves qu'ils relèvent que les personnages représentés sont des dieux et déesses, des sportifs, des personnages mythologiques ou des allégories. Attirer l'attention sur le changement qui apparaît au xix^e siècle, au cours duquel des personnages ordinaires sont représentés dans des scènes quotidiennes où le corps se dénude.

On pourra inscrire les éléments de réponse au moment de la mise en commun dans un tableau qui figurera dans le cahier d'histoire des arts.

PRÉHISTOIRE	ANTIQUITÉ	MOYEN ÂGE	TEMPS MODERNES	XIX ^e
???	Personnages mythologiques	Personnages bibliques	Personnages historiques et mythologiques	Personnages du quotidien
Vénus	<i>Laocoön et ses fils</i>	<i>Adam et Ève chassés de l'Éden</i>	<i>L'Enlèvement des Sabines</i>	<i>Le tub</i>
		<i>Le Jugement dernier (l'Enfer)</i>	<i>David</i>	<i>Baigneurs</i>
	Sportifs <i>Scène de boxe.</i> <i>Adversaires en garde</i>		Étude anatomique <i>L'Homme de Vitruve</i>	
	<i>Sportifs au repos et leurs javelots</i>			
	Dieux		Allégories	Allégories
	<i>Vénus d'Arles</i>		<i>Amour sacré, Amour profane</i>	<i>L'Âge d'airain</i>
	<i>Apollon de Piombino</i>			<i>La Liberté guidant le peuple</i>

COMPLÉMENTS POUR L'ENSEIGNANT

Rappel des hypothèses formulées dans la séance « Dis, tu connais Vénus ? »	Le corps humain dans ce qu'il a de plus beau, de parfait, peut évoquer les valeurs idéales portées par les dieux et manifester avec gloire un statut surhumain.	La nudité est associée à la souffrance et au péché.	Redécouverte de la place du corps et reprise des modèles de l'Antiquité. À la Renaissance, le corps nu peut apparaître comme sujet à part entière. Il exprime une éthique humaniste et une esthétique nouvelle. Léonard de Vinci donne l'impulsion à une étude rigoureuse de la nature observée. Le corps nu y est scruté comme s'il s'agissait d'en comprendre le fonctionnement encore mystérieux.	Jusqu'au xix ^e siècle, pour qu'un nu ne scandalise pas le public, le peintre lui donne les contours idéalisés d'une sculpture antique et l'identité reconnaissable d'un personnage biblique ou mythologique.
--	---	---	--	---

ÉTAPE 3 – LES GENRES PICTURAUX

Présenter aux élèves la hiérarchie des grandes catégories des genres en histoire des arts instaurée en France par l'Académie royale de peinture et de sculpture au XVII^e siècle.

Les grands genres ou les genres dits nobles

- La peinture d'histoire, qui se divise en peinture religieuse et en peinture dont le sujet est tiré de l'histoire ou de la mythologie.
- Le portrait, le portrait de groupe ou l'autopортait.

Les petits genres ou les genres dits mineurs

- La peinture de genre qui représente des scènes de la vie quotidienne (familiales, populaires ou anecdotiques).
- Le paysage.
- La nature morte et la peinture animalière (représentation d'animaux vivants).

On constate que la peinture de personnages, qu'elle soit historique ou allégorique, occupe la première place. Réfléchir en groupe classe à cette hiérarchisation à partir des questions :

- Pourquoi la peinture de personnages est-elle présentée comme la catégorie la plus noble ?
- Pourquoi les artistes choisissent-ils de représenter des corps nus ?

Éléments de réponse : la difficulté à rendre des personnages ou la ressemblance d'un portrait explique cette place. Représenter un personnage nu est également plus difficile que de le représenter habillé car il faut pouvoir rendre à la fois l'anatomie et la carnation. Cela permet donc à l'artiste de démontrer son talent et de donner souvent une vision idéalisée de la beauté. Ces catégories vont s'affaiblir à partir du XIX^e siècle.

PROLONGEMENT POSSIBLE

EMC : NU ET NUDITÉ

Un débat sur la nudité pourra s'engager.

Objectifs :

- Exprimer ses sentiments et émotions autour de la notion d'intimité et de respect de la vie privée.
- Former son jugement en débattant de problèmes moraux complexes.
- Organiser un débat avec l'ensemble de la classe autour de questions sur la nudité et le rapport au corps.

Éléments pour organiser le débat :

- différence entre nu artistique et nudité ;
- respect de son propre corps et de celui des autres ;
- soins et intégrité de son propre corps ;
- liberté de jugement, refus de la contrainte ;
- pourquoi ne doit-on pas accepter de se mettre nu si on ne le veut pas ?

Élargir à la question du nu dans la publicité à laquelle les enfants sont soumis de façon intensive. L'enseignant pourra collecter quelques photos publicitaires dans des magazines pour nourrir le débat.

Exemples :

- Publicité Éram « Aucun corps de femme n'a été exploité dans cette publicité » en 2001.
- Publicité pour le parfum Lacoste, 2002-2004.
- Affiche pour le parfum Beauty de Calvin Klein, 2011.

« La représentation de corps dénudés n'est pas acceptable dans la publicité dès lors qu'elle a pour objet ou pour effet, notamment par son caractère réducteur, de porter atteinte à la « dignité de la personne humaine », expression prise dans son acception la plus large, comme « de nature à mettre en cause une personne dans son identité ou son intégrité. »

Source : Conseil éthique de la publicité

► O À chacun sa beauté

OBJECTIFS

- Prendre conscience que la notion de beauté a une dimension culturelle et personnelle.
- Respecter les goûts et sentiments des autres.
- Prendre conscience de comportements discriminatoires liés à l'aspect extérieur.

ÉTAPE 1 – OBSERVER DES REPRÉSENTATIONS DE LA BEAUTÉ

Montrer quelques représentations de Vénus à travers les différentes périodes de l'histoire des arts et amener les élèves à prendre conscience que Vénus, présentée comme déesse de la beauté, est différente selon les époques. Cela donne l'occasion de comparer les canons de beauté et de prendre connaissance du canon grec (sept fois la tête dans le corps) présenté comme ayant des proportions idéales.

ÉTAPE 2 – METTRE À L'ÉPREUVE LE CANON GREC

Par petits groupes, faire vérifier aux élèves les proportions dans la statuaire antique et la statuaire Renaissance (qui reprend ce même canon) en comptant combien de fois la tête entre dans la hauteur du corps.

Reproduire l'exercice à partir d'autres représentations (*La Grande Odalisque*, Jean-Auguste-Dominique Ingres, 1819; *Vierge de l'immaculée conception*, El Greco, 1608-1613; *Nu bleu II*, Henri Matisse, 1952; *Femme debout II*, Alberto Giacometti, 1959-1960...) qui sortent complètement de ce rapport. Cela permettra de faire constater qu'il peut y avoir plaisir esthétique et sentiment du « beau » en voyant des personnages qui sortent complètement du rapport canonique des Grecs et sont presque parfois difformes (*La Grande Odalisque* a un bras qui lui arriverait sous le genou!).

ÉTAPE 3 – DÉBATTRE

Proposer un débat à la classe sur l'acceptation de la différence et le concept de beauté. On peut s'appuyer par exemple sur des photos de fleurs ou de paysages et demander aux élèves de choisir ce qu'ils trouvent le plus beau en essayant d'argumenter leur sentiment. Cela les amènera à comprendre combien ce sentiment peut être subjectif et que chacun a droit au respect de ses préférences, ressentis et émotions.

POUR ALLER PLUS LOIN

À la suite du débat, proposer de découvrir l'œuvre de Marie-Guillemine Benoist (1768-1826), *Portrait d'une femme noire*, présentée au salon de 1800 : ce portrait a fait scandale car une femme noire ne pouvait pas être présentée ainsi comme incarnant une forme de beauté presque royale. Une personne noire ne pouvait pas être vue comme belle par un Européen. L'évolution des sociétés fait que ces idées semblent sûrement incroyables aux écoliers d'aujourd'hui.

Arts plastiques

4 SÉANCES

Représentation en volume

Géométrisation du corps (1)

Géométrisation du corps (2)

Travail sur le socle

► Représentation en volume

OBJECTIFS

- Expérimenter, produire, créer.
- S'approprier par les sens les éléments du langage plastique.
- Observer les effets produits par ses gestes et les outils utilisés.
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production.
- Pratiquer, explorer et connaître différentes techniques permettant de passer de la 2D à la 3D.

DISPOSITIF

Individuel, classe entière.

MATÉRIEL

- Argile, gouges.
- Spatules, cure-dents, petits morceaux de bois.
- Vieux stylos.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – REPRÉSENTER EN VOLUME

Chaque élève reçoit une boule d'argile avec la consigne de représenter de la manière qui lui convient un personnage. Tout le matériel est mis à disposition.

ÉTAPE 2 – OBSERVER ET DIFFÉRENCIER LES PRODUCTIONS

Les productions sont présentées à la classe. Effectuer des tris selon les propositions : gravure (les élèves ont tracé dans une plaque d'argile), bas-relief (la forme est dégagée par enlèvement de matière sur le contour), ronde bosse (on peut tourner autour, on voit toutes les faces du personnage).

On discutera du relief, de la profondeur et de l'épaisseur du personnage réalisé.

ÉTAPE 3 – DÉCOUVRIR DIFFÉRENTES TECHNIQUES DE REPRÉSENTATION EN VOLUME

Projeter des reproductions d'œuvres en volume et en apporter également afin que les élèves puissent faire la différence entre une sculpture en ronde-bosse, un bas-relief et une gravure. Les œuvres apportées par l'enseignant et les élèves ne sont pas forcément des œuvres d'art mais des objets ramenés de voyage ou des figurines, etc., de manière à bien comprendre la notion de volume et de 3D.

Lors de la projection, introduire les termes de sculpture, ronde bosse, bas-relief, gravure (voir les définitions de la ronde-bosse et de la gravure) On peut faire un choix d'œuvres sur la photothèque de la RMN-Grand-Palais. Une trace pourra être inscrite dans le carnet d'histoire des arts: vocabulaire, croquis annotés.

ÉTAPE 4 – S'APPROPRIER UNE TECHNIQUE

Les élèves sont invités à représenter l'animal de leur choix en argile en choisissant l'une des techniques découvertes.

▶ Géométrisation du corps [1]

OBJECTIFS

- Prendre conscience par la manipulation et le dessin de la géométrisation de la représentation du corps.
- Comprendre que l'on peut géométriser les différentes parties du corps tout en conservant une représentation lisible de celui-ci et que le corps tout entier peut s'inscrire dans des formes géométriques ce qui est le cas de la plupart des Vénus préhistoriques.
- Découvrir des œuvres d'artistes de différentes époques qui explorent cette démarche.

DISPOSITIF

Groupe classe, petits groupes, individuel

MATÉRIEL

- Cadres de forme géométrique de différentes tailles.
- Matériel de dessin.
- Appareil photo.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – MANIPULER DES FORMES GÉOMÉTRIQUES

Distribuer aux groupes des reproductions de quelques Vénus préhistoriques, de sculptures de Giacometti, de peintures de Botero, Matisse ainsi que des cadres de forme géométrique (cercle, rectangle, losange, carré) que l'enseignant aura fait préparer par les élèves dans une séance de géométrie décrochée (cycle 3) ou qu'il aura fait réaliser à l'aide de gabarits (cycle 2). Ces cadres sont adaptés à la taille des reproductions.

Les élèves vont simplement manipuler les cadres de manière à visualiser que certaines représentations s'inscrivent facilement dans une forme géométrique :

- Vénus préhistoriques de Willendorf et Lespugue : dans un losange ;
- *Homme qui marche I*, Alberto Giacometti, 1960 ; *Grand Nu couché*, Henri Matisse, 1935 : dans un rectangle plus ou moins allongé ;
- *Princesse Marguerite d'après Velasquez*, Fernando Botero, 1977 ; *Homme de Vitruve*, Léonard de Vinci : dans un cercle.

ÉTAPE 2 – INSCRIRE SON CORPS DANS DES FORMES GÉOMÉTRIQUES

Proposer ensuite aux élèves de choisir une posture avec leur corps afin de former des triangles, des cercles ou des rectangles. On pourra réaliser des photos de ces différentes postures afin de visualiser cet aspect de la présentation du corps.

On pourra également faire une séance de « modèle vivant » en demandant de dessiner certaines de ces postures.

Mettre en commun, échanger autour des productions, respect de la consigne et des effets obtenus.

► Géométrisation du corps [2]

OBJECTIFS

- Prendre conscience par la manipulation et le dessin de la géométrisation de la représentation du corps.
- Comprendre que l'on peut géométriser les différentes parties du corps tout en conservant une représentation lisible de celui-ci et que le corps tout entier peut s'inscrire dans des formes géométriques ce qui est le cas de la plupart des Vénus préhistoriques.
- Découvrir des œuvres d'artistes de différentes époques qui explorent cette démarche.

DISPOSITIF

Groupe classe, binômes.

MATÉRIEL

- Cylindres et cônes de papier Canson de différentes tailles.
- Agrafeuses.
- Mannequin articulé beaux-arts.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – OBSERVER

Présenter au groupe classe le petit mannequin de bois. Échanger sur la manière dont sont réalisées les différentes parties du corps : on attend que les élèves repèrent la géométrisation et l'articulation des différentes parties.

ÉTAPE 2 – METTRE EN VOLUME

Distribuer à chaque binôme un certain nombre de cylindres et de cônes de papier Canson de dimensions différentes avec pour consigne d'agrafer ces formes pour composer un corps humain dans une attitude choisie.

Mettre en commun, échanger autour des productions, des contraintes de respect de la consigne et des effets obtenus.

POUR ALLER PLUS LOIN

Présenter l'œuvre de Fernand Léger *La Partie de cartes*, avec la possibilité d'utiliser l'album *Le Casque d'Opapi*, dans la collection Pont des arts. Faire repérer notamment dans l'album comment l'illustrateur passe d'une représentation des soldats réaliste à une représentation géométrisée qui les « robotise ».

► Travail sur le socle

OBJECTIF

– Découvrir et manipuler différents choix de présentation de sculptures autour de la question du socle afin d'en dégager les implications par rapport à l'œuvre: mise à distance, mise en valeur, sacralisation.

DISPOSITIF

Groupe classe, binôme, individuel.

MATÉRIEL

- Figurines, jouets.
- Objets de la classe.
- Argile.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – RECHERCHER

Faire choisir à chaque binôme une petite figurine jouet qui sera ensuite exposée avec les autres dans la classe. Comment la mettre en valeur? Comment la présenter? L'idée de la poser sur quelque chose qui la surélève, l'isole, la met en valeur sera déclinée avec différents supports trouvés dans la classe. On peut aussi repartir des productions de la première séance: selon ce que les élèves auront proposé, on verra qu'on peut présenter sa production de différentes manières. Faire le lien avec la Vénus de Willendorf: comment pouvait-elle être présentée?

ÉTAPE 2 – CONCEVOIR UNE INSTALLATION

Réaliser une installation: observer, analyser, comparer toutes les propositions.

Échanger autour de ce que modifie le socle du rapport à l'objet: la figurine devient œuvre d'art. Sa perception, sa position, son ressenti.

ÉTAPE 3 – ANALYSER

Projeter quelques œuvres d'artistes soulevant la question du socle:

- Aphrodite, dite « Vénus de Milo ».
- Muse endormie en marbre blanc, Constantin Brancusi.
- Roue de bicyclette, Marcel Duchamp.
- Caddy 2000, Sylvie Fleury.
- Nanas, Niki de Saint-Phalle.

Échanger autour des œuvres: faire remarquer le socle très haut qui élève la statue, la rend inaccessible et impressionnante ou au contraire ne délimite que l'espace de l'œuvre à ras du sol; le socle beaucoup plus important que l'œuvre elle-même en termes de volume, le socle qui sacrifie un objet banal, en fait une œuvre à regarder, un objet esthétique.

ÉTAPE 4 – CRÉER UN SOCLE

Faire choisir à chaque binôme un objet quotidien de matériel scolaire et réaliser un socle afin de le présenter, selon certains partis pris déjà relevés.

Réaliser une installation: observer, analyser, comparer toutes les propositions. Dans tous les cas l'objet ne peut plus être manipulé, il perd sa fonction première et accède à un autre statut.

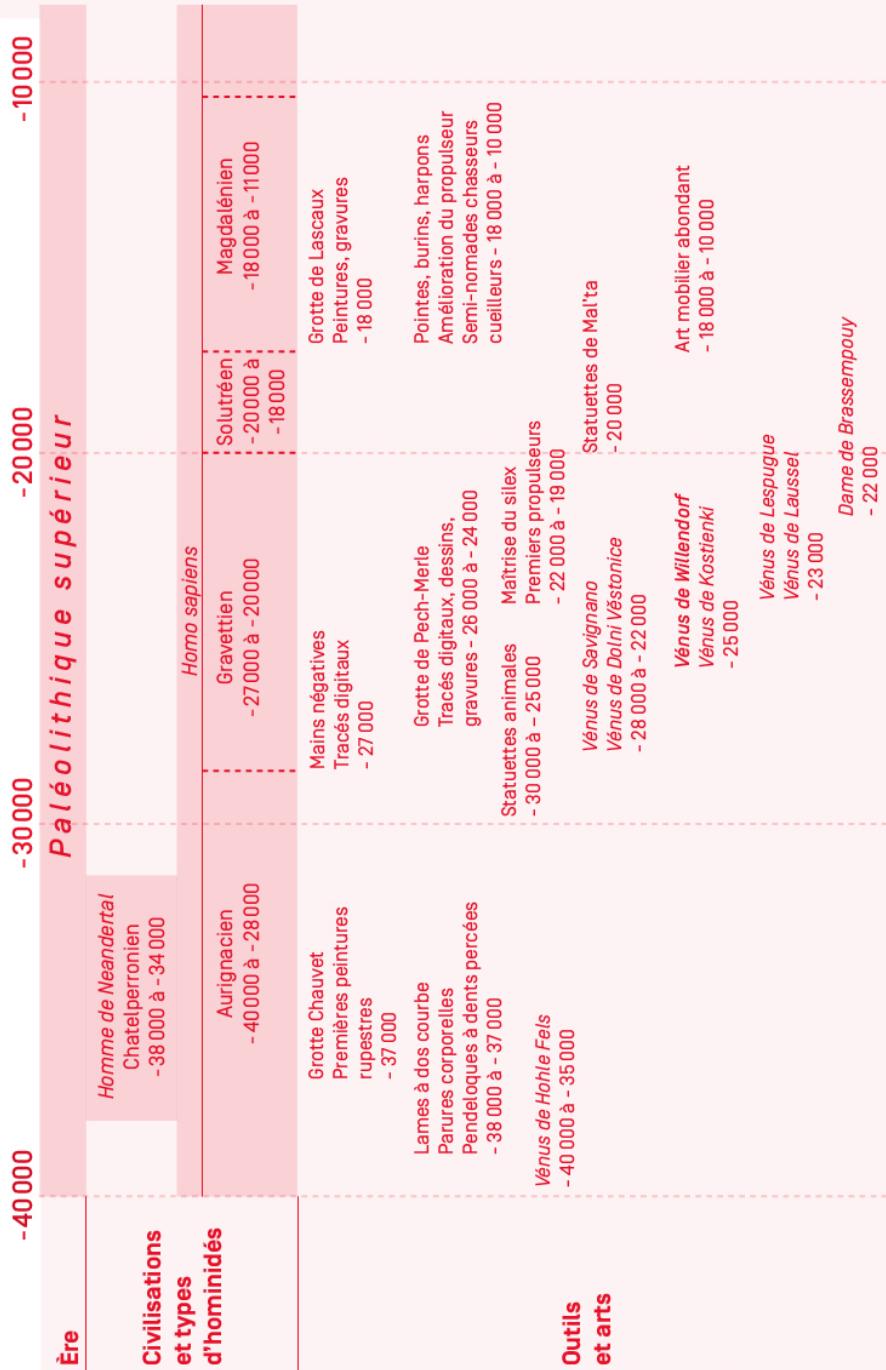
ÉTAPE 5 – CRÉER UNE FIGURINE : UN SOCLE OU PAS ?

Proposer une nouvelle réalisation, à la lumière des échanges autour des productions précédentes. Individuellement, modeler une petite figurine d'argile qui sera, au choix de chacun, installée sur un socle ou conçue de manière à être manipulée, emportée avec soi...

Échanger autour des choix opérés et des ressentis afférents.

ANNEXES

Repères chronologiques



Sources : INRAP, Pôle Préhistoire, Encyclopédia Universalis, Grand Palais. Selon les sources, les datations peuvent varier.

Bibliographie – Sitographie

LA VÉNUS DE WILLENDORF

- Histoire de la découverte archéologique de la statuette, sur le site de l'Association de l'embellissement et des musées de Willendorf ([Verschönerungs-und Museumsverein Willendorf](#)).
- Une description et une analyse précise de la Vénus de Willendorf avec plusieurs croquis sur le site [Quator.org](#).
- Une analyse vulgarisée de la *Vénus de Willendorf* par Bryan Zygmont, docteur en histoire de l'art, sur le site [Khan Academy](#) (en anglais).
- Un article datant de l'exposition de 2009 au musée d'Histoire naturelle de Vienne à l'occasion du centième anniversaire de la découverte de la Vénus, par la responsable de la section Walpurga Antl-Weiser.
- Présentation de la Vénus de Willendorf sur le site de l'[Institute for the Study of Human Knowledge](#) (en anglais).

ART ET PRÉHISTOIRE

- Les Vénus du paléolithique, dossier illustré sur le site [Hominidés](#).
- Une [frise interactive](#) sur la période paléolithique sur le site de l'[INRAP](#).
- Une [chronologie du paléolithique](#) sur le site [Hominidés](#).
- Un [panorama et différentes ressources](#) sur le site du [Grand Palais](#).
- Une description des différents mouvements artistiques de cette époque sur le site [Panorama de l'art](#) (ministère de la Culture et de la Communication et RMN-Grand Palais).
- Une rapide [description des différents types d'art préhistorique](#) sur le site du pôle international de la Préhistoire.
- Un dossier sur les [modes de vie et l'art préhistorique](#) sur [Paléosite](#), Centre préhistorique sur le Néandertal en Charente-Maritime (niveau primaire).
- Un dossier pédagogique consacré à l'art préhistorique sur le site pédagogique de l'académie de Nantes.
- Que savons-nous des femmes de la Préhistoire ? sur France Culture.
- Films pédagogiques pour aborder la Préhistoire en classe.
- L'art pariétal sur le site [Hominidés](#).
- Chronologie de la Préhistoire sous forme de diaporama.
- La longue histoire de l'humanité et des migrations.

LA PRÉHISTOIRE DANS LA COLLECTION PONT DES ARTS

Barroux, Alix Cécile, *La Grotte des animaux qui dansent/Caverne du Pont d'Arc*, Grotte Chauvet, 2016.
 Piquemal Michel, Girel Stéphane, *Frère des chevaux/Chevaux et taureaux*, Grotte de Lascaux, 2012.

DES MÊMES AUTEURS DANS LA COLLECTION PONT DES ARTS

Kerillis Hélène, Simon Laurent, *Tic ! Tac ! /Le Cadran scolaire*, Robert Doisneau, 2017.
 Brière-Haquet Alice, Gueyfier Judith, *Le Peintre de la beauté/La Naissance de Vénus*, Botticelli, 2014.

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits en ligne sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts

